

L'EST ET LA CÔTE-NORD

**GOUVERNEUR
HÔTEL**
PLACE DUPUIS MONTRÉAL
Pour les affaires, les vacances,
ou pour une escapade de fin de semaine!
«Mon hôtel à Montréal»
1 888 910-1111



La jeune Rebecca à la sortie de la chambre hyperbare en compagnie de Maurice Tanguay.

MÉDECINE HYPERBARE

15 enfants traités à Rimouski

CARL THÉRIAULT
Collaboration spéciale

RIMOUSKI — Rimouski est à l'avant-scène d'un projet de recherche scientifique à caractère provincial en traitement de la paralysie cérébrale par la médecine hyperbare. Quinze enfants, âgés de 4 à 7 ans, bénéficieront d'un traitement d'oxygénothérapie dans la chambre hyperbare mutiplace de l'Institut maritime du Québec.

Dix autres enfants utiliseront celle de l'université McGill à Montréal. Les résultats de cette recherche devraient être connus au début de février. C'est grâce à la Fondation Maurice-Tanguay que le financement de ce projet a été rendu possible par le déboursé d'une somme de 82 000 \$ qui représente la totalité des coûts du volet rimouskois du projet.

«En plongeant virtuellement, on augmente la diffusion d'oxygène dans le cerveau qui vont autour des lésions pour les réoxygéner et les remettre en circuit. Pour notre étape, il s'agit de vérifier cette hypothèse en vérifiant avant et deux mois après les traitements. Tous les échos sont jusqu'ici enthousiasmants. Nous, on veut faire la preuve scientifique que ça marche», a déclaré le Dr Maxime Amar, porteparole médical rimouskois du projet de recherche, lors d'une conférence de presse hier à l'Institut maritime du Québec.

Pendant une heure, chaque enfant reçoit dans un caisson, qui est «virtuellement» à 24 pieds de profondeur, de

l'oxygène à 100%. Des expériences réalisées au Brésil et en Angleterre ont donné jusqu'ici des résultats positifs pour ce qui est de l'amélioration de la capacité de parler, de marcher et de se déplacer avec ou sans l'aide de béquilles.

La famille Pellerin de Sainte-Sophie-de-Halifax, près de Victoriaville, se prête à l'expérience en amenant à Rimouski sa fille Daphné. «On nous dit qu'il peut y avoir une amélioration jusqu'à 40% même si on nous a rien garanti. Dans d'autres cas, il n'y a pas de changement. Nous, on aura essayé», de commenter Bertrand Pellerin qui demeure pendant les traitements, avec sa famille, à l'Hôtelierie de l'Est du Québec.

Ce n'est toutefois pas pour demain que les traitements pourraient être offerts à tous ceux qui voudraient y avoir accès alors qu'un traitement à l'étranger peut facilement coûter plusieurs dizaines de milliers de dollars. Une demande qui au Québec s'est déjà manifestée.

Un délai trop long pour Nicolas Hallé de Rimouski qui souhaite que son fils de 18 ans Mathieu puisse avoir accès à ce service. «On semble vouloir recommencer à zéro», a lancé le citoyen rimouskois en intervenant lors de la période des questions. La location de l'appareil, sans compter les frais médicaux, exigerait un déboursé de 400 \$ par traitement.

La chambre hyperbare de Rimouski sert aussi à un certain nombre de cas dits urgents dont la gangrène gazeuse, ce qui a évité l'an passé à un citoyen de Mont-Joli l'amputation d'une jambe.



L'état de la Honda Civic montre la violence de l'impact.

RIVIÈRE-DU-LOUP

Collision fatale

MARC LAROUCHE
Collaboration spéciale

RIVIÈRE-DU-LOUP — Une jeune femme de 38 ans, Francine Michaud, de Saint-Arsène, a perdu la vie de façon tragique hier vers 9h45 lorsque le véhicule qu'elle conduisait est entré en collision avec un camion rempli d'asphalte qui tentait de tourner à l'intersection du chemin des Pionniers et de la route Castonguay à Saint-Arsène.

Les policiers s'expliquent mal le fait que M^{me} Michaud, qui circulait sur le chemin des Pionniers, n'ait pas vu le camion qui s'appretait à tourner à gauche sur la route Castonguay, et qui était encore pratiquement immobilisé à l'intersection. «Elle a peut-être été distraite, mais des traces de freinage

ont été remarquées, ce qui laisse croire qu'elle a peut-être remarqué le camion à la dernière minute», affirme le sergent Bruno Bureau, de la Sûreté du Québec de Rivière-du-Loup.

Sous la force de l'impact, la petite Honda Civic 1987, conduite par la victime, est entrée sous le côté droit du camion.

«Les deux véhicules étaient presque soudés l'un à l'autre. Nous avons bien tenté de les dégager en manœuvrant avec le camion, mais il n'y avait rien à faire», ajoute le sergent Bureau. Les pinces de désincarcération de la Sécurité publique de Rivière-du-Loup ont été nécessaires afin de dégager le corps de la malheureuse de l'amas de ferraille qu'était devenu l'habitacle. La victime est décédée sur le coup.

GASPÉSIE

Retour à la normale

La boue emporte un camion

HENRI MICHAUD
Collaboration spéciale

■ GROS-MORNE — La situation revient lentement à la normale en Gaspésie où des pluies abondantes ont causé de multiples désagréments, depuis vendredi. Toutefois, la 132 a été fermée à nouveau, cette nuit, entre Anse-Pleureuse et Manche-d'Épée.

«La situation sera réévaluée demain (aujourd'hui), précise Bruno Laflamme de Transports Québec. Une nouvelle inspection visuelle de la falaise sera effectuée dans la journée et nous prendrons une décision pour la nuit prochaine.»

Une portion de la route 132 a été fermée entre 16h hier et 6h aujourd'hui. «La circulation a été interdite entre l'intersection de la 198 et le village de Manche-d'Épée. L'absence d'éclairage, les quantités importantes de pluie et le sol saturé d'eau entraînent des risques pour les utilisateurs. Nous préférons fermer cette portion, la nuit, afin d'éviter les incidents tragiques.»

Le pire semble passé. «Il devrait pleuvoir jusqu'à vendredi mais les accumulations seront négligeables, indique Luc Lamontagne, d'Environnement Canada. D'ailleurs, depuis les dernières 24 heures, la pluie abondante a cessé et fait place à de la bruine ou des averses isolées.» Il est tombé quelque 204 millimètres d'eau dans ce secteur.

La situation s'améliore également du côté de la Sécurité civile. «Ça va beaucoup mieux, précise Diane Migneault. Les rivières se résorbent et les résidents affectés ont entrepris le nettoyage. L'évaluation des dommages suivra.»

À Cloridorme seulement, «les dégâts sont sommairement évalués entre 500 000 \$ et 700 000 \$, estime le maire Réal Gasse. Ici, c'est un véritable désastre. Des routes ont été emportées, nous avons dû construire une digue pour sauver le barrage, des murs de protection ont été endommagés et des résidences ont été inondées. Au plus fort de la crue, il y avait trois pieds d'eau dans l'arène.» Il faudra plusieurs jours pour réparer les dommages.

La 197 demeure fermée entre Rivière-au-Renard et Gaspé. Quelques jours seront encore nécessaires pour réparer le pont emporté par la crue de la rivière Morris.

COMME UN SIMPLE JOUET

À Gros-Morne, un glissement de terrain aurait pu avoir des conséquences tragiques. Lundi, vers 17h10, un camion-remorque qui circulait en direction ouest a été emporté par une coulée de boue, de pierres et d'arbres. Transporté comme un simple fétu de paille, le lourd véhicule est passé par-dessus la glissière de sécurité pour se retrouver sur la berge du Saint-Laurent, quelque six mètres en contrebas!

Un superviseur du réseau extérieur de QuébecTel, Pierre Asselin, suivait le lourd véhicule. «Il faisait noir. Soudain, j'ai aperçu le camion sortir de la route, d'autres qui venaient en sens inverse et la coulée de boue. Nous sommes tous arrêtés pour porter secours au conducteur. Nous



La cabine du camion a subi des dommages importants. Mais l'immersion dans l'eau salée lui aura été fatale. Selon le superviseur de Distributions BFS, Pierre Fournier, «il s'agit d'une perte totale».

avons éclairé la berge afin qu'il puisse marcher jusqu'à une échelle puis nous l'avons aidé à remonter sur la 132, à l'aide d'une corde.»

D'autres employés de QuébecTel, qui évacuaient la zone en raison du danger, ont également collaboré au sauvetage du routier chanceux. «Heureusement, la marée était basse», disent-ils.

Le conducteur de 23 ans d'expérience, un père de famille de Luceville, a été blessé à l'omoplate et à une cheville, en plus de subir un choc nerveux. «Je lui ai parlé quelques minutes ce matin et il semblait secoué par les événements», raconte le superviseur de Distributions BFS, Pierre Fournier.

Le camion-remorque devait être récupéré en fin d'après-midi, à la faveur de la marée basse.

La pluie abondante a débuté jeudi soir en Gaspésie. Depuis, près de 300 résidences ont été affectées, entre La Martre et Gaspé. Plus d'une cinquantaine de familles ont été évacuées. Gaspé, Cloridorme et Grande-Vallée ont acheminé des demandes d'aide financière pour éponger les coûts des inondations.



Le conducteur de ce camion-remorque a eu une chance inouïe lorsque son camion a été emporté par un glissement de terrain. Il s'en est tiré avec des blessures mineures et un choc nerveux.

**PERTE DE
CHEVEUX**
LA **Solution!**
La repousse...

Des **cheveux** greffés pour la vie

Consultation gratuite
Financement
Documentation sur demande
Résultat = valeur au tarif le plus bas



AVANT



APRÈS 6 MOIS

Problèmes capillaires?

Trichoscope électronique
(visionnez votre cuir chevelu sur écran)

- Psoriasis
- Eczéma
- Pelade
- Démangeaisons
- Pellicules, etc.
- Remplacements capillaires (perruques)

Centre Capillaire
NURO Plus
40 ans à votre service

(sans frais) 1-888-442-2953

95
boul.
Maurice-
Bastien
Village-des-Hurons
(418) 842-2953

GASPÉSIE

Tourisme croissant malgré tout

La fréquentation touristique a augmenté de 11%, en Gaspésie, entre le 1^{er} juin et le 15 septembre, une hausse que l'Association touristique régionale attribue à la campagne de promotion diffusée l'hiver dernier, en marge de la télésérie *L'ombre de l'épervier*. N'eût été de la crise de Listuguj et du blocus très médiatisé de la route 132 aux limites Pointe-à-la-Croix/Listuguj, le directeur de l'ATR, Denis-Paul Bouffard, estime que la hausse aurait été supérieure de plusieurs points. G.G.

MITIS

Le partenaire par excellence

L'entreprise «Bergerie du Gîgot Giguant enr.», de Sainte-Angèle-de-Méridi, près de Mont-Joli, est la récipiendaire du prix «Partenaire par excellence SADC de la Mitis 1998». La Société d'aide au développement des collectivités de la Mitis a ainsi rendu hommage à cette entreprise ovine parmi les 112 qui ont reçu des services de l'organisme au cours de l'année. C.T.

MATANE

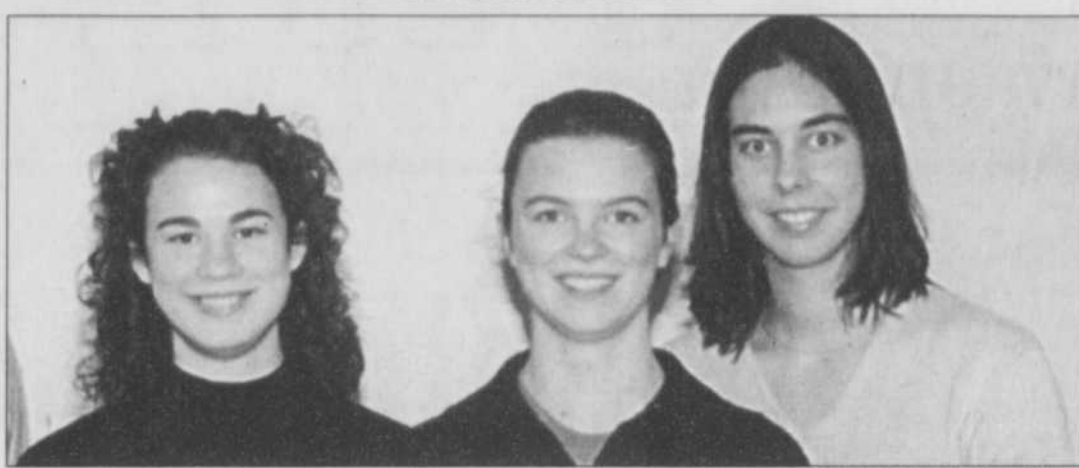
Concert gratuit

Le club Richelieu reçoit la musique du Royal 22^e Régiment, lors d'un concert gratuit de plus de deux heures, ce soir à 19h30, à la salle Albert-B.-Lavoie de la polyvalente. Les spectateurs seront invités à verser une contribution volontaire pour aider le club dans ses œuvres. Chaque année, ce dernier récompense les meilleures productions écrites des élèves des écoles de la MRC de Matane, et supporte divers organismes d'aide à la jeunesse. R.P.

Réélu président de l'ADAQ

Propriétaire des Supermarchés GP, M. Guy Pelletier obtient un second mandat comme président et un cinquième comme administrateur de l'Association des détaillants en alimentation du Québec. Sa mission est d'administrer, développer et guider l'ADAQ dans ses orientations. Celle-ci représente 10 000 détaillants-propriétaires en alimentation, du dépanneur au supermarché qui, ensemble, génèrent un chiffre d'affaires de 14 milliards \$. R.P.

RIVIÈRE-DU-LOUP



COLLABORATION SPÉCIALE, MARC LAROUCHE

Trois ambassadrices de retour de France

Laurie Malenfant, Karine Lebel et Maude Glasson, toutes trois étudiantes en sciences de la nature au cégep de Rivière-du-Loup, ont eu récemment l'occasion d'effectuer un séjour d'une semaine en France. Elles ont participé aux Rencontres sciences et citoyens organisées par le Centre national de la recherche

scientifique à Poitiers. Cet événement annuel réunit 450 jeunes Européens de 18 à 25 ans et une centaine de chercheurs de toutes les disciplines scientifiques. Les jeunes filles ont été sélectionnées par Fernand Gagné, professeur, à partir de leur dossier et de l'importance de leur engagement parascolaire. M.L.

Encore à l'honneur

Rivière-du-Loup se retrouve encore à l'honneur, cette fois pour le dépliant promotionnel du camping municipal, qui lui a valu le prix d'excellence décerné par Camping Québec. Ce dépliant a été le plus demandé au kiosque de Camping Québec, lors des grands salons de camping et de plein air qui ont attiré plus de 100 000 visiteurs. Au total, 90 campings

de l'ensemble de la province ont participé au concours. Le dépliant a été produit par le Service des loisirs, et la conception graphique réalisée par Sylvain Tardif, de Clic communication. Il comprend des photographies d'artistes de Jocelyn Landry et des couchers de soleil de Marcel St-Pierre, en plus d'un ensemble d'informations pertinentes. M.L.

RAGUENEAU

Le maire G.-Henri Gagné réélu

Georges-Henri Gagné a conservé son poste de maire de Ragueneau, à la suite des élections de dimanche. Maire de la localité depuis 1983, M. Gagné a récolté 600 votes contre 220 pour son adversaire Jean-Denis St-

Gelais, qui était conseiller depuis 20 ans. C'était la première fois que Georges-Henri Gagné devait défendre son poste. Dans le seul autre quartier en élections, le # 3, Claude Lavoie l'a emporté sur Thérèse Tremblay 127 voix à 42. S.P.

BAIE-COMEAU

Une seule nouvelle conseillère

À Baie-Comeau, seulement trois des huit postes de conseillers étaient à l'enjeu. Dans Saint-Sacrement, le conseiller sortant Alain Larouche a eu le meilleur sur ses deux adversaires, Anne-Marie Hickey et Pierre Bouchard, par une majorité de 130 voix. Dans Trudel, tout comme il l'avait fait en 1994, Gérald Carrier a aussi conservé son poste face à René Bouchard, avec une majorité de 257 voix. Dans N.-A.-Labrie, Carole Deschênes a amassé 234 votes de plus que Jean-Pierre Tremblay, et sera donc la seule nouvelle figure du conseil. Les cinq autres conseillers et le maire Claude Martel ont tous été réélus sans opposition. S.P.

POUR LES FÊTES, SL...

Le groupe de M^{me} Bourgoïn, qui compte trois skieurs chevronnés, finalisera deux importantes étapes ces jours-ci: la conclusion officielle de la transaction qui fera d'eux les propriétaires de Pin Rouge, et les préparatifs pour que le centre soit prêt à recevoir les skieurs dès la fin de décembre, si la neige est au rendez-vous.

Michelle Bourgoïn et ses partenaires poursuivront, au cours des prochains jours, des rencontres avec des gens de la région de New Richmond, pour établir les bases de la relance de Pin Rouge. M^{me} Bourgoïn peut déjà dire que les enfants occupent une place de choix dans le développement du centre de ski.

Pin Rouge a eu deux propriétaires en huit ans, l'homme d'affaires Raymond Malenfant, qui l'a aménagé en 1990 avec une subvention de 2,14 millions \$ du Québec, et une coopérative, de 1993 à cette année, qui l'avait acquis à la suite de la faillite de M. Malenfant. Le manque de neige y a souvent raccourci les saisons de ski.

CONNAISSEZ-VOUS



???

1000 \$

à gagner chaque semaine.

Écoutez 98 UN le matin avec Jeff Fillion.
Tous les jours de la semaine
entre 6 h et 9 h.

CHOIX
R@dio X

Vous aimez la culture?
Écoutez CKRL 89,1

«Danger : culture!» LE magazine culturel
en direct du FouBar, ce soir dès 16h

La radio des découvertes
sur la bande FM

TISSOT BALLADE



TISSOT

Garantie MINIMUM de 3 ans
sur toutes nos montres d'une
valeur de 99,95\$ et plus

Changement de pile à vie

Place de la Cité
656-6657

Galerias de la Capitale
627-8278

Galerias Charlesbourg
622-1075

Carrefour Charlesbourg
626-2141

Place l'Ornière
843-1710

Place des Quatre-Bourgeois
659-1555

Galerias Chagnon
835-3756

LE BIJOUTIER DE L'HEURE

Bijouterie
Webster

ARTS SPECTACLES

Toujours plus visibles

La 8^e édition de Vidéaste recherché(e) couvrira sept régions

RÉGIS TREMBLAY
Le Soleil

QUÉBEC — Toujours plus visibles, nos jeunes vidéastes ! À sa huitième saison, le concours Vidéaste recherché(e) a attiré un record de 84 productions, comparativement à 64, l'an dernier. Vingt-cinq ayant été retenues, dont 12 en compétition, l'événement s'étendra pour la première fois sur trois jours, les 12, 13 et 14 novembre, à la salle de l'Institut Canadien, rue Saint-Stanislas.

C'est aussi la première fois que le concours couvre sept régions : Québec, Saguenay-Lac-Saint-Jean, Côte-Nord, Bas-Saint-Laurent, Gaspésie, Mauricie et Estrie. Montréal n'est pas encore éligible.

Autre nouveauté, cette huitième édition comprend un volet international, puisque sept œuvres de vidéastes marocains ont été intégrées au volet hors-concours, fruit d'une entente avec le Festival d'Art vidéo de Casablanca. Deux jeunes vidéastes marocains participeront d'ailleurs à la manifestation.

Cette année encore, les 12 productions en compétition jouiront d'une intéressante visibilité, puisqu'elles seront projetées au Cinéma Le Clap, le 20 novembre, à 19h30. À noter l'heure beaucoup plus intéressante que par les années passées, alors que les vidéos étaient reléguées en fin de soirée. Sur tous les fronts, la cause progresse !

Même phénomène, côté télévision, alors que plus de stations diffuseront ces productions, le 6 décembre, à 23h50 : CBVT-Québec, CKRS-Jonquière, CKSH-Sherbrooke et CKTM-Trois-Rivières.

Entre-temps, soit le 1^{er} décembre, à 18h30, les œuvres fina-



Le président d'honneur de Vidéaste recherché(e), l'auteur Victor-Lévy Beaulieu, donnera un atelier de scénarisation, le 14 novembre, en plus d'assister aux soirées de projection, les 12, 13 et 14.

listes de Vidéaste recherché(e) seront projetées à la Cinéma-thèque de Montréal.

L'ouverture aux régions plaît beaucoup au président d'honneur de cette huitième édition, l'auteur bien connu Victor-Lévy Beaulieu : « Moi qui habite une région défavorisée, je trouve l'idée excellente ! Plus généralement, ce genre de concours vient combler une grave lacune, car bien peu de gens se soucient de former la relève télévisuelle... surtout pas notre sacro-sainte société d'État ! » déclarait l'auteur, en conférence de presse, hier matin.

Victor-Lévy Beaulieu devait ajouter qu'il ne manque qu'une chose à Vidéaste recherché(e), soit un prix de scénarisation. « S'il ne s'agit qu'une question de bourse, je suis prêt à examiner la question ! » a-t-il conclu. Prêchant par l'exemple, il se prêtera à un atelier sur la scénarisation, le 14 novembre, à 13h.

Au chapitre des prix, Vidéaste recherché(e) est déjà assez bien nanti, avec trois, cette année. Le Prix du jury comporte une bourse de 2000 \$ en argent et un prêt d'équipement, offerts par La Bande Vidéo. Le Prix du public est assorti d'une bourse de 1000 \$. Le Prix Vidéo femmes, une nouveauté, comprend 1000 \$ en argent et une distribution d'une année.

Les temps forts de la huitième édition se dérouleront à la fin de la semaine prochaine, à la salle de l'Institut. Le jeudi, 12 novembre, à 19h30, il y aura visionnement de sept productions hors-concours et d'une vidéo du gagnant de l'an dernier, Jean-François Rivard. Le lendemain, à la même heure, nous pourrions voir les six autres productions hors-concours et sept productions marocaines. La grande gala aura lieu le samedi 14, à 19h30, mettant en vedette les 12 productions en compétition et, bien sûr, la remise des prix. Prévoyez une grosse soirée de cinq heures !

Vendeur de bonheur

Après New York et la Maison-Blanche, Michael Laucke revient dans son Québec natal

SHERBROOKE (PC) — Guitariste de réputation internationale, Michael Laucke ne se sent satisfait que lorsque son auditoire sort heureux d'un de ses spectacles.

« Je vends le bonheur, dit-il. Lorsque je vois les gens sortir souriants et heureux d'une salle où je viens de leur offrir une prestation, alors je me dis mission accomplie. »

Le musicien, qui a fait ses premières armes à New York et donné son tout premier concert à la Maison-Blanche, n'a cependant pas oublié le charme de son enfance qu'il a passée à Berthier-ville, au Québec.

« C'étaient pour moi de précieuses racines. J'avais beau avoir une vie sociale très remplie à New York et je pouvais bien fréquenter le jet set de la ville, après quelques années, j'ai eu le mal du pays. La chaleur, la langue et la culture du Québec m'ont manqué; vous savez, cet espèce de charme, de beauté qu'on ne trouve pas ailleurs. »

Depuis quatre ans, donc, Michael Laucke a décidé de remettre le cap sur le pays de ses premiers jours.

« J'avais déjà donné de grands concerts à la Place des arts, par exemple, mais je ne m'étais pas promené dans les plus petites salles qui se trouvent partout dans la province. »

De fait, avec un concert nommé « Michael Laucke & Fiesta Flamenco », on peut s'attendre à une prestation flamboyante de rythmes et de couleurs.

« Je joue mes compositions personnelles, mais aussi des œuvres connues, notamment quelques pièces de Paco de Lucia, qui a déjà été mon colocataire, à

New York. Et puis je ne peux passer à côté de certaines pièces des Gypsy Kings. »

Avec quatre autres musiciens et une danseuse espagnole, Michael Laucke promet à son auditoire un voyage au cœur des pays latins. « C'est un spectacle très coloré, tout en cadence. Il y a beaucoup d'interactions entre nous tous sur scène et les jeux de pieds (tacos) de la danseuse sont absolument formidables. »

Michael Laucke, qui compte derrière lui de nombreuses années de carrière internationale, se souvient encore du

jour où, à sept ans, les cordes de la guitare ont pour la première fois fait vibrer les siennes. « C'était à la frontière du Mexique. Un groupe jouait de la guitare espagnole autour d'un feu de camp. J'en ai eu des frissons. Ça représentait pour moi, tout à la fois, la liberté, la solitude, la paix et la joie. Je me suis alors dit que moi aussi j'apprendrais. »

Il a non seulement appris la guitare espagnole, mais aussi celle classique, qui se joue de façon fort différente. « Ce sont deux instruments qui sont carrément contradictoires, mais comme je les aime tous les deux, avec leurs particularités respectives, je joue de l'un et de l'autre, sur scène. »

Comme sur son 19^e disque, d'ailleurs, qui devrait être mis en vente en février et sur lequel on retrouvera plusieurs de ses compositions.

« Mais ce sera encore dans le même style : de la musique du monde avec une note latine : salsa, rumba, flamenco, tout ce qui bouge, quoi. »



Michael Laucke

De la musique du monde avec une note latine : tout ce qui bouge

Élections, piège à cons !

Provinciales ou fédérales, les élections sont un piège à cons pour mes intrépides collègues de la radio de Radio-Canada. Au lieu de se réjouir qu'une joute électorale ait lieu en plein sondage BBM, ce qui devrait la servir, la radio publique n'a rien trouvé de mieux que tourmenter ses employés.

Pour se mettre à l'abri de toute critique, notre Pravda radiophonique oblige les affectataires des salles de nouvelles en régions à noircir d'horribles bordereaux où sont notés dix mille renseignements sur la nature de la couverture électorale : style d'entrevue, type de reportage, minutage accordé à chacun, etc. Tout ça est transmis à Montréal pour analyse et ça occupe six spécialistes, dont deux informaticiens.

Ce n'est pas tout : la radio de Sheila Copps a si peu confiance en ses propres journalistes (il est vrai que ce sont tous de maudits séparatistes) que le texte de leur reportage doit être lu et approuvé par un affectataire avant diffusion en ondes. Imaginez l'ambiance...

Troublantes révélations, non ? Pour en avoir le cœur net, j'ai téléphoné à la directrice de l'information de la radio de Radio-Canada, Geneviève Guay. Qui a failli me rire au nez : voyons donc, mon bon monsieur, y'a rien là, ça fait 20 ans qu'on fait ça !

Depuis 20 ans, sans qu'aucune association professionnelle ou aucun syndicat de journalistes ne s'en émeuve, la radio canadienne épie ses reporters, pèse et soupèse chacun de leur mot, chronomètre à la seconde près leur topo. Si ça ne s'appelle pas de la censure, ça s'appelle sûrement de l'intimidation ! Ça prouve aussi que cette radio a du temps à perdre et de l'argent à gaspiller.

Dans l'entreprise privée, écrite ou électronique, les choses se passent à la bonne franquette. Il y a une campagne électorale à couvrir et ça se fait dans le respect des normes professionnelles. Grands ou petits, les boss sont là pour veiller au grain. C'est tout ! Pas besoin de remplir des formulaires et payer des analystes pour évaluer le travail.

Madame la ministre, rappelez donc votre radio à l'ordre. Sinon, on risque de croire qu'elle fait tout ça sur ordre d'Ottawa.

Curieux ! En entrevue, Stéphan Bureau a reproché à Michel Chartrand de faire le jeu des libéraux en se présentant contre Lucien Bouchard à Jonquière. Ce ne serait pas plutôt le contraire, mon beau ? En affrontant le premier ministre, ce qui projette une image de courage, le vieux mal poli divisera plus paresseux. Jamais ! Dans un quant des voix à la candidate libérale, il fera le lit de Bouchard. Subtil, non ?

Un témoignage, histoire de contribuer personnellement à la qualité du débat démocratique. Connaissiez-vous le journaliste Jean Morin, le libéral bon teint qui affrontera Mario Dumont à Rivière-du-Loup ? Autrefois, j'ai eu le privilège de côtoyer cet éminent confrère. Je n'ai jamais rencontré collègue plus paresseux. Jamais ! Dans le genre, il y a pourtant de jolis spécimens dans nos salles de rédaction. Mais aussi flemmard que Jean Morin, ça n'existe pas. À Sept-Îles, le directeur de Radio-Canada, Jacques Houde, n'arrêtait pas de se lamenter : « Ah, si seulement Jean Morin voulait bien travailler... » À Rimouski, à Sept-Îles,



Didier Fessou

DFessou@lesoleil.com
RADIO / TÉLÉ

à Québec, partout où il est passé, ce Jean Morin suscitait l'admiration générale tout en ne foutant strictement rien ! Mais rien, absolument rien ! Brillant et fainéant. À cause de ça, ce tire-au-flanc est passé à côté d'une prometteuse carrière journalistique.

Question idiote : pourquoi nos politiciens en campagne n'exigent-ils pas que Télé-Québec ait l'exclusivité du débat des chefs ? Grâce au réseau d'antennes entretenu à grands frais par le contribuable, son signal est diffusé partout au Québec. Pas besoin de la télévision fédérale pour retransmettre ce débat. Quant à TVA, elle ferait mieux d'être attentive aux centaines de milliers de braves gens que la

politique emmerde et qui préféreraient regarder un bon petit film.

Parlons un instant de la couverture électorale de TVA. Rien de pétant à signaler sauf, peut-être, l'intérêt de Sophie Thibault pour Mario Dumont, en plus de ses bulletins de nouvelles du week-end. Gaétan Girouard et son J.E. en direct vont se faire voir sur le terrain, là où ça se passe, tandis que Réjean Léveillé cherchera à nous attendrir avec ses mignardises, *Histoires de campagne*. Chaque semaine, enfin, cette grande gueule de Jean Lapierre décortiquera un sondage Crop. Pour le reste, business as usual.

Avec un auditoire de 500 000 inconditionnels, *La fin du monde* a le vent en poupe. Marc Labrèche et sa gang sont la preuve vivante que l'information est un spectacle. Et le jour-

nalisme télévisé, une mise en scène. Le 30 novembre, ils couvriront la soirée des élections. Une vraie couverture. Avec Jean-René Dufort chez les libéraux, Isabelle Maréchal chez les péquistes et Christian Tétreault chez les adéquistes. Masbou rencontrera des citoyens et El Mimo ira consoler les perdants. En studio, autour de Labrèche, des analystes ergoteront. Il s'agit de Guy A. Lepage, Marie-France Bazzo, Léo-Paul Lauzon et Benoît Dutrizac. Sans oublier une voyante pour prédire le résultat des élections et Paul Houde, confortablement installé devant une batterie de six téléviseurs, pour écouter les autres. Et leur piquer effrontément des infos. Pour ajouter un peu de sel à cette soirée bien spéciale, il y aura désignation d'une Miss Élection 1998.

Le bénévolat : Le loisir qui rapporte

Pour vous impliquer : 681-3501

Centre d'action bénévole de Québec

CINÉMAS CINÉPLEX ODÉON

LE LAURENTIEN ciné MARDI ET MERCREDI 5,00\$ RABAIS

PLACE CHAREST ciné MERCREDI 2,99\$ RABAIS

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

La FIEVRE 5,00\$

LES CINÉMAS du MARDI et MERCREDI

FAMOUS PLAYERS TOUTE LA JOURNÉE

GALERIES DE LA CAPITALLE 12

5401 boul. des Galeries 628-2455

H20 HALLOWEEN: 20 ANS PLUS TARD (13) 13h25, 15h25, 17h25, 19h25, 21h25

UN 32 AOÛT SUR TERRE (G) 13h, 15h, 17h, 19h20, 21h20

SOLDIER (13) 19h20, 21h30

LA BIEN-AIMÉE (13) 20h, 20h40

AMOUR ET MAGIE (G) 13h15, 15h40, 19h, 19h30, 21h20, 21h55

AU-DELÀ DE NOS RÊVES (G) 13h20, 15h50, 19h, 19h25, 21h25, 21h50

UNE NUIT AU ROXBURY (G) 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h20

ANTZ (G) 18h55

RONIN vt. (13) 13h15, 15h45, 19h10, 21h40

IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN (13) 20h10

STE-FOY 3 2500 boul. Laurier 656-0592

Entrée générale 6\$

Matinées 4,25\$ MARDI et MERCREDI EN TOUT TEMPS 4,25\$ Enfants et Age d'Or 2,25\$

VAMPIRES (16) 19h, 21h20

LE SOLDAT (13) 19h10, 21h35

FOURMIZ (G) 19h20

AMOUR ET MAGIE (G) 21h15